

le combat socialiste



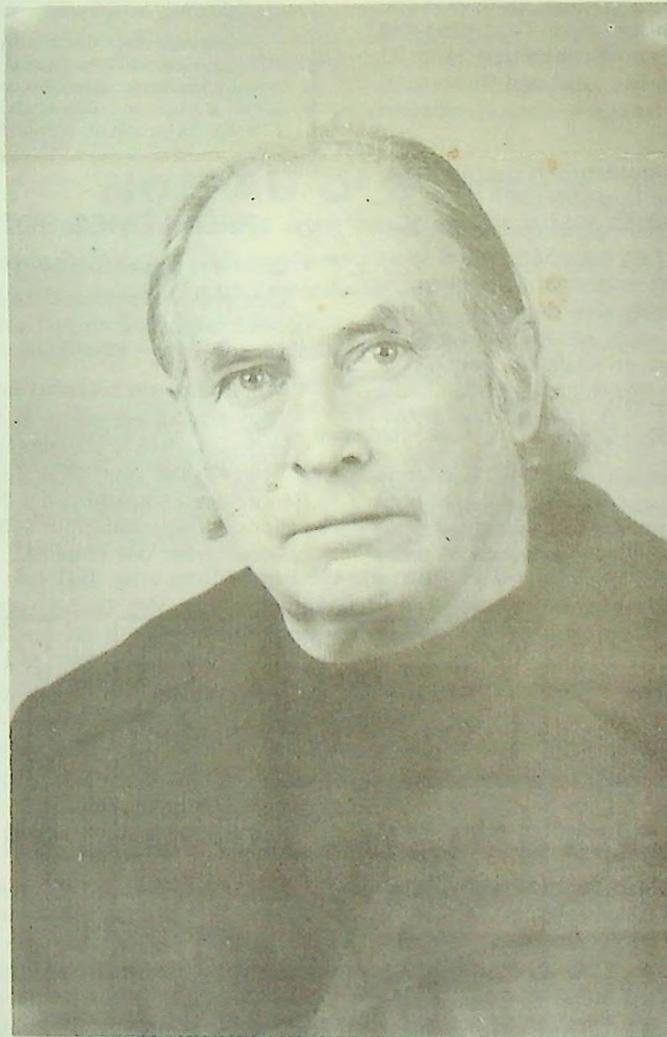
VIVRE VAU PAYS

ISSN 0399-7901

SPECIAL
CANTONALES

Lanig LE DILOSQUER

CANDIDAT DU P.S.U.-BRETAGNE — SOUTENU PAR L'U.D.B.



POUR DÉCIDER AU PAYS
EVIT DEOMP BEZ MISTRI EN HOR BRO

LA PAROLE AU CANDIDAT

- Lanig, tu es candidat dans un nouveau canton ! Que penses-tu de cette création ?

Elle était devenue nécessaire à cause du nombre d'habitants de l'ancien canton. Mais elle a un côté artificiel. En fait, le Pays Bigouden constitue un tout et ce nouveau canton sera très dépendant de la santé de la pêche dans le canton maritime. Voilà un exemple du caractère arbitraire des divisions administratives françaises !

- Que proposes-tu à la place ?

Nous sommes très attachés à la notion de «pays» («Bro») une unité à la fois géographique, économique et culturelle dont le Pays Bigouden et plus largement la Cornouaille constituent d'excellents exemples ! C'est un cadre beaucoup mieux adapté qu'un canton pour résoudre les problèmes et dégager des perspectives un peu plus globales et cohérentes. Mais on en reste avant tout à la structure départementale mise en place par l'état centralisateur français pour «casser» les pays précisément !

UN CHOIX POLITIQUE

- On dit souvent que les élections cantonales ne sont pas politiques, qu'il suffit de choisir un bon gestionnaire :

C'est vrai que les compétences techniques et les qualités de gestionnaire ont une grande importance puisqu'un conseiller général est amené à traiter de problèmes très concrets. Mais très souvent derrière des problèmes techniques il y a un arrière-plan politique. Ainsi par exemple quand les conseillers généraux ont décidé de faire de belles routes d'abord de Pont-l'Abbé à Bénodet ou à Loctudy ils ont fait un choix en faveur du tourisme, un choix politique en fait puisqu'il infléchit l'orientation économique et l'avenir du Pays Bigouden... Enfin sur un autre plan, l'agitation des grands partis politiques autour des élections des 14 et 21 mars dit assez qu'elles ont un enjeu politique important. C'est bien un choix politique que les électeurs devront aussi faire dimanche !

- Pourtant Bénard se présente comme un pur gestionnaire, se défendant de faire de la politique.

C'est l'habileté... et l'hypocrisie abondamment pratiquée par les notables bourgeois ! En escamotant la dimension politique des problèmes, en endormant les gens, ils peuvent plus aisément faire passer des décisions et des choix qui sont très politiques au fond, par exemple pour le vote des subventions : ce n'est pas en toute innocence politique que le Conseil Général a été très réticent et très chiche pour celles à attribuer à la S.E.P.N.B., association écologiste, antinucléaire et antiproductiviste !

Que Bénard n'appartienne pas à un parti ne change rien au fond : ses sympathies, ses amitiés politiques sont connues, ses choix aussi. Il est, comme toujours le candidat de la droite, la plus conservatrice, la plus attachée à l'ordre

bourgeois sinon aristocratique, avec les privilèges établis pour les uns et les injustices, les oppressions subies par les autres.

Quant à la réputation de «bon gestionnaire» qu'il veut bien se donner, elle est largement usurpée ! Il suffit de se rappeler quelques affaires : la gestion financière de l'Office départemental des H.L.M. en 1979, le choix industriel pour Goarem Rouz, la retenue d'eau du Moulin Neuf, l'eau superjavelisée, les risques d'aggravation, les déficiences de fonctionnement de la station d'épuration...

LE CANDIDAT Lanig LE DILOSQUER

Bigouden, de Pont-l'Abbé, je suis père de 3 enfants et 5 fois grand-père.

Après l'occupation, la Résistance et des études que l'époque a faites un peu chaotiques, j'ai enseigné les lettres classiques marquées, pendant 34 ans dont 32 au Lycée de Pont-l'Abbé. Je me suis en même temps engagé à fond dans les luttes pour la paix, pour plus de justice et de liberté : luttes sociales, anticolonialistes, antifascistes, anticentralistes, antinucléaires... pour l'autogestion socialiste avec le P.S.U., pour le pouvoir de décider là où l'on vit et travaille, en Bretagne, au Pays Bigouden. J'ai été conseiller municipal (seul de gauche) de Pont-l'Abbé, de 1965 à 1971.

Tout cela n'a pas toujours été facile : je me rappelle par exemple la lutte contre la guerre d'Algérie : nous n'étions pas nombreux : les grandes organisations de gauche étaient plutôt absentes...

J'ai tout de même connu de bons, de grands moments : la victoire du peuple vietnamien, la paix et l'indépendance si chèrement acquises par le peuple algérien, mai 68... et la victoire de la gauche, l'an dernier : il y avait tout de même des raisons de s'en réjouir. Et il y a toujours eu les camarades, cette communauté chaleureuse de sentiments, d'aspirations et d'idées qui unit sans barrière, hommes et femmes, travailleurs manuels et intellectuels, jeunes et moins jeunes...

Je suis maintenant retraité depuis un an : je ne m'en plains pas. Faire enfin ce que l'on choisit de faire ! Je savais que mes loisirs ne seraient pas oisifs : je ne me suis pas retiré du monde ni de la vie autour de moi et... je suis donc candidat du P.S.U. Bretagne à l'élection cantonale de dimanche prochain.

PROBLÈMES SOCIAUX CHEZ NOUS

- Quel est le problème n° 1 du canton ?

L'emploi évidemment ! Le chômage mutile l'individu et la société qui l'accepte prend des risques énormes pour son propre avenir.

- Mais c'est un phénomène général !

Oui ! Mais il est particulièrement grave ici ! Il faut savoir que depuis 1975 le chômage a progressé 2 fois 1/2 plus vite à Pont-l'Abbé que dans l'ensemble de la France. Le Dr Bénard s'est souvent vanté d'avoir le bras long. Il n'a pas dû l'allonger beaucoup pour éviter les fermetures d'entreprises ou pour créer des emplois !



• **Mais un conseiller peut-il se battre efficacement sur le plan économique ?**

Bien sûr ! Mais il faut d'abord le vouloir. Il faut déterminer les axes essentiels du développement économique du canton, être attentif à toute possibilité et toute initiative qui pourraient y contribuer, être à l'écoute des problèmes et des difficultés des travailleurs, les alerter des menaces qui pèsent sur telle ou telle activité, encourager la création et le développement du secteur coopératif et d'entreprises d'intérêt collectif, exiger la création d'une agence départementale des énergies renouvelables, participer enfin à la mobilisation des travailleurs et des chômeurs !...

C'est ce que n'a jamais fait le Dr. Bénard ! Il est maintenant président du Comité Bigouden pour l'Emploi. Est-ce que vous le voyez prendre la tête d'un mouvement populaire pour obtenir des mareyeurs l'abaissement à 39 h d'un horaire hebdomadaire supérieur en moyenne à 50 h pour les 500 employés ? Il y aurait ainsi la possibilité de créer entre 50 et 100 emplois ! D'autres possibilités existent pour la création d'emplois : à l'Hôpital, aux Lycées et C.E.S. de Pont-l'Abbé — par la création d'activités aquacoles dans les estuaires et les rivières de l'Odet et de Pont-l'Abbé, l'implantation de cultures dans les paluds de la Baie d'Audierne, la création de petites unités de production d'énergies renouvelables (méthanisation...). Tout cela serait créateur d'emplois. Le Dr Bénard ne s'en est pas plus soucié que d'une guigne.

• **La plupart des entreprises du canton sont de petite taille. Est-ce que cela ne soulève pas de problèmes particuliers ?**

C'est vrai ! La pêche, l'agriculture, le bâtiment ont généralement conservé un caractère artisanal. Même si certains se comportent comme des chefs ou des capitaines d'industrie, on trouve surtout à la tête de ces entreprises des gens qui ne veulent pas avoir un patron sur le dos. Mais ils sont tous de plus en plus obligés de tenir compte des réalités du marché capitaliste qu'ils ne maîtrisent pas. Si bien que pour obtenir un revenu équivalent à celui d'un petit cadre, un travailleur indépendant doit souvent travailler longtemps et dans des conditions plus difficiles. Il y a là un système injuste !

• **Comment y remédier ?**

Il faudrait revoir complètement la fiscalité, surtout pour les personnes qui travaillent seules. On pourrait aussi encourager les formes de coopératives ou de groupements : c'est aussi une manière de marcher vers l'autogestion.

PROTECTION DE LA NATURE, DE NOTRE CADRE DE VIE

• **Ne crains-tu pas que l'implantation de certaines activités ne pollue ou détruise notre cadre naturel ?**

C'est vrai qu'il y faut attention et vigilance. Voyons par exemple les cultures d'asperges ou de plantes à essences

envisagées derrière les dunes de la Baie d'Audierne : elles devraient, bien sûr, rester dans certaines limites pour assurer la protection de la terre et de la faune à préserver. Il faudrait aussi que dans les contrats passés avec les exploitants des clauses précises interdisent toute possibilité de détournement quant à l'affectation des terrains.

Pour la qualité de la vie et la vie elle-même, il est urgent de doter notre canton d'un réseau de pistes cyclables soit en bordure des routes, soit à moindres frais sur des chemins champêtres ou forestiers : en été notamment on n'ose plus prendre sa bicyclette pour aller de Pont-l'Abbé à Loctudy ou à l'Île-Tudy : il faut nous donner la possibilité de renouer avec un « sport » et un plaisir à la fois écologique... et économique.

• **Certains fondent de gros espoirs sur le tourisme !**

Tu penses sans doute surtout aux gens du bâtiment et du commerce. Ils se trompent. A de rares exceptions près, qui ne m'intéressent pas, le bâtiment et le commerce locaux ne gagneront pas grand-chose à un développement touristique intensif : celui-ci aura été auparavant précédé de la disparition ou d'une réduction importante des activités de base (pêche, agriculture...) : ce sera l'exode massif, en particulier des jeunes... C'est avec une population nombreuse et active de gens du pays que le bâtiment et le commerce doivent vivre... TOUTE L'ANNÉE. C'est la population locale et ses associations qui doivent conserver la maîtrise du développement touristique.

A cet égard la vigilance et l'activité déployées par les habitants de Combrit pour rejeter le projet d'un énorme complexe touristique entre Sainte-Marine et l'Île-Tudy ont été exemplaires... Il y a de belles capacités autogestionnaires au Pays Bigouden ! C'est réconfortant ! Elles seront tellement nécessaires pour assurer notre avenir !

• **Au cours de cet entretien, tu as beaucoup parlé de Bénard ? Mais comment te situes-tu par rapport à tes concurrents de Gauche ?**

Je suis très exigeant pour ce qui concerne la démocratie. Et je dois dire combien j'ai été surpris et déçu quand, l'an dernier, *tous les maires socialistes et communistes du canton* ont refusé la signature que je leur demandais pour permettre à H. Bouchardeau d'être candidate à l'élection présidentielle : ils se disent tous pourtant partisans d'une démocratie pluraliste, du droit d'expression et de représentation des courants minoritaires : là ils ont simplement *choisi l'écrasement des minorités*. Il n'y a pas eu de Giovanelli au Pays Bigouden ! C'est bien dommage !

• **Mais quelle appréciation plus générale portes-tu sur la politique menée depuis Juin 1981 par le nouveau pouvoir ?**

Avec mes camarades, en 1981, j'ai voté et fait voter pour la Gauche. J'ai fêté la victoire et j'ai espéré.

Depuis, des mesures positives ont été prises (augmentation du SMIC, 5^e semaine de congé, nationalisation...). Et je m'en suis réjoui...



DEVINETTES...

L'élu doit-il être un petit seigneur qui, d'un côté maélectoral à l'autre, se fabrique une clientèle et s'appuie sur elle pour durer...

Ou

Un simple délégué, devant constamment rendre compte de son action aux autres citoyens.

L'énorme effort consenti par les familles bigoudènes pour l'éducation et la formation des enfants doit-il uniquement servir à créer des emplois de bon niveau ailleurs...

Ou

Au moins en partie permettre un développement local qui fasse de ce pays autre chose qu'une terre à touristes, qui évite l'exode aux jeunes et la solitude aux retraités.

La petite entreprise individuelle dans la pêche, l'agriculture, le bâtiment n'est-elle qu'un vestige du passé dont on accompagne la disparition par quelques potions tranquillisantes...

Ou

Une chance pour un tissu productif vivant et varié à la recherche de formes originales d'association.

La terre doit-elle être un objet de spéculation ? Le droit d'habiter doit-il rester hors de prix...

Ou

Faut-il redonner prise à l'usager sur son cadre de vie, encourager une véritable politique foncière qui stoppe la leucémie de l'agriculture, municipaliser les terrains à construire.

La mer doit-elle être la poubelle des activités industrielles, agricoles et domestiques...

Ou

Un vivier à poissons.

Le patrimoine naturel, est-ce quelque chose sans valeur...

Ou

Une réalité qui n'a pas de prix.

Le jeu de galoche doit-il être remis au musée des souvenirs comme vestige d'un passé révolu...

Ou

Doit-il continuer à être pratiqué comme un jeu toujours vivant, un plaisant jeu d'adresse et de plein air, un élément culturel authentique de notre pays, un moment de vie sociale dans la rencontre détendue et heureuse d'hommes du Pays Bigouden ?

Si vous devinez juste, et vous le ferez, vous saurez pour qui voter !

Mais bien vite d'autres mesures m'ont terriblement déçu et même révolté. Par exemple l'escroquerie sur le nucléaire civil : on a renié les engagements préélectorales sur le programme, on a escamoté le débat public solennellement promis... en prétendant en plus qu'il a eu lieu... et maintenant à Chooz, au Carnet, les antinucléaires trouvent en face d'eux des C.R.S. aux matraques « roses »...

Au niveau social, je juge bien faibles les mesures prises pour réduire le chômage (réduction insuffisante du temps de travail), pour augmenter le pouvoir d'achat des basses catégories de travailleurs, pour réduire les écarts de salaires, pour accroître les droits des travailleurs dans les entreprises...

La « décentralisation » et la « régionalisation » promises ne sont pour le moment que des mots : on constate beaucoup plus la multiplication de structures relais du pouvoir et des notables de gauche qu'une volonté de développer une véritable vie démocratique dans les communes, les « pays », qui sont totalement ignorés...

Pour la Bretagne, les mesures prises jusqu'à maintenant sont, sur tous les plans, dérisoires : pour nous qui réclamons de réels pouvoirs de décision pour les Bretons, c'est très inquiétant...

Et la force de frappe et l'armée de Hernu !!!

Bref tout cela ne nous amène guère vers l'instauration du socialisme autogestionnaire, du pouvoir aux travailleurs, du pouvoir de décider chez nous en Bretagne, au Pays Bigouden, du pouvoir de mettre en place un système économique qui ne continuerait pas à piller et à affamer le Tiers Monde.

• Et le P.C.F. là dedans ?

Je savais que sa politique restait globalement alignée sur celle du grand frère soviétique. Il vient de montrer à quel point ! en approuvant l'instauration d'un état militaire en Pologne pour écraser un peuple en lutte pour la liberté et l'autogestion socialiste ! C'est bien plus qu'un « scandale », M. Marchais !

Pour tout contact avec le P.S.U.
Pour le soutien financier à la campagne :
Lanig LE DILOSQUER
Rosveign - 29120 Pont-l'Abbé Tél. 87.01.01

IMPRIMERIE DU P.S.U. MORLAIX

